

Odile DECQ

Geometry-Anisotropy

exposition personnelle • œuvres récentes

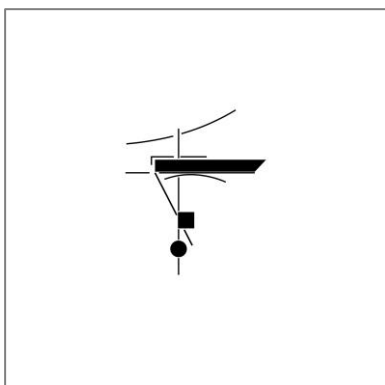
**Exposition
du vendredi 20 janvier
au samedi 4 mars 2017**

Vernissage vendredi 20 janvier 2017
de 18h à 20h en présence de l'artiste

ONIRIS • galerie d'art contemporain
38, rue d'Antrain • 35700 RENNES
tél : 02 99 36 46 06 • 06 71 633 633
contact@galerie-oniris.fr
www.galerie-oniris.fr

La galerie est ouverte
**du mardi au samedi
de 14h00 à 19h00**

également le matin et le lundi
pour les rendez-vous collectionneurs



ST 13 • impression numérique • 2016

Après « *Noir Fracture* » en 2012, la galerie Oniris réitère son invitation à Odile DECQ pour une nouvelle exposition personnelle intitulée « *Geometry-Anisotropy* ».

Personnalité iconoclaste, Odile DECQ revendique une approche transversale de l'architecture qui ne se cantonnerait pas à une profession stricte mais engloberait d'autres aspects tels que le design et la création plastique. En véritable touche-à-tout elle dessine des bâtiments, du mobilier, des luminaires... tout comme elle crée des œuvres sculpturales ou photographiques.

« J'interviens comme artiste lorsque j'expose des interventions dans l'espace, ou réalise des objets qui évoquent mes préoccupations dans le domaine de l'architecture, mais qui prennent alors un autre sens ; je m'affranchis du statut d'architecte, afin d'interpréter moi-même mes créations en tant qu'artiste. » – O.D

A l'occasion de cette seconde exposition à Rennes, Odile DECQ présente des travaux récents qui ont en commun leur origine : les premiers coups de crayon d'un projet et des images issues d'autre. Que ce projet devienne bâtiment ou autre chose, les premiers traits et les premières courbes donnent l'équilibre à l'ensemble. Cette recherche d'épure et de simplicité dans le trait semble très éloignée du projet final.

Cette exposition permet de découvrir sa première réalisation en suspension mobile ainsi que des dessins et images sur aluminium qui viennent rythmer les trois volumes de la galerie.

Comme pour ses architectures, le travail commence par les lignes qu'elle souhaite les plus minimales. Bien que la dynamique soit différente entre celle d'une composition graphique et celle d'un futur bâtiment, on retrouve cette recherche sur l'espace avec le tracé géométrique de ses dessins. Odile



Anisotropy #6 • tirage sur aluminium • 2016

DECQ se refuse à faire du « *dessin illustratif* », dans ses compositions chaque ligne s'exprime sans bavardage ni fioriture. La simplification conduit alors à une forme d'abstraction totale.

Odile DECQ affectionne la relation entre la main et le cerveau, raison pour laquelle elle continue à faire une grande partie de ses maquettes à la main. « *Par principe, tout ce que je ne connais pas m'intéresse. Et donc je suis prête à partir à l'aventure. Je suis curieuse, ça me nourrit* ». Quand elle conçoit une œuvre, Odile Decq commence par se raconter une histoire : « *Quel est cet objet ? Comment aimerai-je l'utiliser ou le voir ?* ».

Égérie néo-punk toujours vêtue de noir charbon, elle voit toutefois la couleur comme « *une forme d'expression de la vie* ». Mise à part le noir, sa couleur de prédilection, Odile DECQ travaille aussi beaucoup avec le rouge. Cette couleur qui lui évoque le plus la vie, ce « *rouge signature* » que l'on retrouve bien dans ses créations plastiques et également dans ses architectures (*Frac Bretagne, musée Macro à Rome, restaurant de l'opéra Garnier*).

Le rapport du spectateur à l'œuvre, selon Odile DECQ, est plutôt mobile. L'espace ayant pour référant le corps humain, il est vu comme un univers d'expérience et de sensations. Le spectateur ne doit pas être contemplatif mais bien actif. A ce titre, sa création est bien plus qu'un style une écriture, une attitude ou un processus de production, elle est pluridisciplinaire.

Commissariat d'exposition : Yvonne Paumelle

Exposition du 20 janvier au 4 mars 2017